
CCHRR EDITORIAL DECEMBRE 2019: « Une étincelle dans le discours sur les droits de l'Homme »

Nous sommes fiers de présenter les trois premiers numéros du nouveau Cross-cultural Human Rights Review. Cette revue internationale multidisciplinaire à comité de lecture vise à combler une lacune. L'approche interculturelle des droits de l'Homme est une branche d'apprentissage relativement nouvelle. En termes simples, par approche interculturelle nous entendons ce qui suit. Nous nous engageons dans des discours sur les droits de l'Homme dans le contexte de différents pays et cultures. Les auteurs, les rédacteurs en chef et les conseils d'administration du Cross-cultural Human Rights Review (CCHRR) tentent de se positionner dans ces contextes et se penchent sous un angle nouveau et parfois opposé à ce que l'on pense être les droits de l'Homme dans les discours traditionnels. Une telle affirmation ne rejette pas l'énorme travail accompli et en cours dans le domaine des droits de l'Homme. Cependant, le CCHRR reconnaît qu'il existe plus d'une façon de comprendre ce qu'est les droits de l'Homme et fournit une plateforme où cela peut être exprimé.

Il est frappant de constater que le CCHRR est apparu à un moment où les études décoloniales et les voix sur les droits de l'Homme se multiplient. Un exemple est le récent séminaire d'experts avec le discours liminaire du professeur Abdullahi Ahmed An-Na'im sur « La décolonisation des droits de l'homme », organisé conjointement par le Cross-cultural Human Rights Centre et la Vrije Universiteit Amsterdam, en mai 2018. Cela remettait en question la mesure dans laquelle un consensus sur l'universalité des droits de l'Homme existait dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme (DUDH), qui, selon lui, reflète une interprétation libérale. Bien que cela puisse sembler ironique, étant donné que le thème de cette publication est basé sur le 70^e anniversaire de la DUDH, l'objectif sous-jacent de la présentation de la professeure An-Na'im résonne encore dans notre travail. Il a résumé cela en une question clé: que manque-t-il dans le domaine des droits de l'Homme? Sa réponse indiquait à juste titre ce qui était crucial à propos de cette question, à savoir qu'il ne pouvait pas y répondre lui-même et nous non plus, qui écrivons cet éditorial. Plutôt, les voix qui devraient avoir et n'ont pas, et qui (nous ajoutons) n'ont toujours pas leur mot à dire sur ce qui constitue les droits de l'Homme, doivent avoir la possibilité de répondre à ce qui manque aux droits de l'homme. Ce sont ces réponses que le CCHRR apporte.

Cette revue offre aux universitaires du « Sud global » l'occasion de relier cette question avec des universitaires du « Nord global », par le biais de publications. Un extrait de notre énoncé de mission de 2018 montre bien à quel point cela a une portée considérable:

[Le CCRHD vise] à faciliter un véritable échange de vues universel [...] L'élargissement du discours sur les droits de l'Homme signifie que nous nous concentrerons non seulement sur le droit, mais aussi sur la manière dont les droits de l'Homme sont mis en œuvre par le biais d'institutions sociales ; c'est-à-dire par le biais de normes culturelles et règles morales, en particulier celles qui sont relatives à la religion, à la famille, à la gouvernance, à l'éducation et à l'économie, qui sont au cœur de la société. En ce sens, l'examen établira les lignes de communication nécessaires entre le Sud et le Nord global.¹

Compte tenu de cela, la Revue constitue une plateforme de dialogue entre ces différentes vues. Il faut souligner que l'objectif n'est pas de rechercher un accord sur les droits de l'Homme, mais plutôt, comme indiqué, de dialoguer. C'est par là que la Revue espère, en premier lieu, répondre à des questions brûlantes sur les discours plus larges des droits de l'Homme. Deuxièmement, elle espère développer une compréhension entre les parties prenantes de différentes régions du monde sur les diverses perspectives dans le domaine des droits de l'Homme. Troisièmement, elle espère déconstruire « l'autre » lorsqu'on pense aux droits de l'Homme dans les « Sud global ». Nous posons la question: les droits de l'Homme peuvent-ils vraiment exister en dehors de l'interculturel? Gardant cela à l'esprit, le CCHRR n'évite pas les travaux controversés, complexes et stimulants. En échange, le CCHRR vise à susciter des moments d'autoréflexion, de développement de la sensibilité culturelle et de reconnaître le besoin d'inclusion parmi ses lecteurs et ses publics. De telles conditions de réflexion sont essentielles dans chaque société pluriethnique, multiculturelle et multiconfessionnelle, telle que nous la voyons dans de nombreuses régions du monde. Ainsi, le CCHRR espère parvenir à un dialogue à trois niveaux: entre les discours divergents et divers au sein des droits de l'Homme; en interne au sein des lecteurs et du public de la Revue; et dans des expériences vécues.

Le thème de ces questions, le 70e anniversaire de la DUDH, est particulièrement révélateur de la déclaration énergique que le CCHRR souhaite faire à ses débuts. C'est-à-dire que nous examinons le 70e anniversaire de la DUDH afin de nous tourner vers l'avenir des droits de l'Homme. En tant que document qui a résisté à l'épreuve du temps et qui a façonné les lois et les politiques relatives aux droits de l'Homme dans le monde entier, il mérite d'être étudié. Plus important encore, ça serait un grave recul de franchir ce seuil de 70 ans sans pour autant examiner la nécessité d'adopter des approches interculturelles pour renforcer la protection des droits de l'Homme dans différents contextes et pour préserver le futur des droits de l'Homme.

¹ Cross-cultural Human Rights Review, <https://www.cchrreview.org/scope> [traduit de l'anglais, dernier accès le 28 Novembre 2019].

Les questions sont divisées en quatre sous-thèmes: l'historique de rédaction de la DUDH; son influence dans les années qui ont suivi sa publication; sa signification; et l'avenir de la DUDH. La diversité des travaux est illustrée par la diversité des sujets abordés, notamment le principe de fraternité, les droits des femmes africaines, les droits des médias en Afrique et la liberté de vivre à l'abri de la peur en Chine. Cela se reflète également dans les profils de nos auteurs, qui viennent de différents coins du monde et qui ont des niveaux d'ancienneté différents dans leurs professions respectives. Les trois premiers numéros se révèlent être un pas de géant dans la direction de l'objectif du CCHRR d'élargir le discours sur les droits de l'Homme.

Enfin, en ce qui concerne la trajectoire future de la Revue, elle peut être résumée par ses objectifs. Cela inclut de mettre en évidence les voix sous-représentées et de rendre les travaux, en particulier ceux qui proviennent du Sud global, plus accessibles. Elle continuera de donner accès à des publications sur les droits de l'homme qui pourraient ne pas refléter le statu quo, ainsi que des possibilités de publication pour les chercheurs en devenir. Elle construira une plateforme mondiale pour des discussions et des débats ouverts. Le CCHRR adopte également une approche plus interactive et durable en matière d'études, par le biais des diverses activités de son site internet, telles que des blogs, des reportages et nos plateformes de médias sociaux. Grâce à cela, la Revue espère que les idées publiées en son sein seront maintenues au-delà de leur date de publication. Ce faisant, la Revue établira des relations plus durables avec ceux qui y participent. Dans l'ensemble, notre ambition est de contribuer à une approche plus globale du discours sur les droits de l'Homme. Ceci est représenté par le logo du CCHRR : une tente avec un espace pour de diverses composantes et pour l'ensemble ; et sa devise, qui consiste à « inclure toutes les nations dans le dialogue sur les droits de l'homme ».

Merci de vous impliquer !

*Wim Janse, Rédacteur-en-chef **

*Vivian Aiyedogbon, Directrice de rédaction **

Translated by: Işık Girgiç

Email: i.girgic@uu.nl

Publication date: 10 December 2019

* *Professeur de religion et de politique publique, Vrije Universiteit Amsterdam. Contact électronique: w.janse@vu.nl*

**Chercheuse et maître de conférences en droit international public, Vrije Universiteit Amsterdam / Utrecht University. Contact électronique: v.o.f.aiyedogbon@vu.nl*